

1- Salle 1- 11H30 - Prendre en compte les publics précaires dans les PAT au-delà du don.(Lionel -CD 84- et Adrien - « Au Maquis »)

Prendre en compte les publics précaires dans les PAT sans les isoler.

Expériences développées : la Luberonette dans le Luberon (camionnette).

Sécurité Alimentaire : Élargir le principe de la SS à l'alimentation. Une cotisation sur les salaires pour financer et répartir les montants collectés pour ceux qui en ont besoin ? Un principe intéressant de la Sécurité Sociale Alimentaire est de rattacher tout le monde à un même tronc commun qui permet un droit à l'Alimentation dans les faits.

Voir lien : Ingénieurs sans frontières.

A quel niveau ? : plutôt national. L'expérimentation locale semble difficile.

Conventionner : des magasins, des producteurs, des produits.

Solidarités: marges différenciées en fonction des "clients" sur présentation d'une carte, en projet sur Saint Rémy
Épiceries sociales et solidaires.

Glanages

Le Département 84 a donné 5 000 euros par semaine à la banque alimentaire 84 pendant la crise.

Introduire des produits durables dans les lieux de distribution et travailler sur la GMS (promotions, marges plus faibles, circuits courts)

Dons : travailler sur la qualité du don. Comment augmenter la qualité du don alimentaire ?

Distribution de fruits et légumes dans les quartiers politique de la Ville sur la métropole AMP.

Rendre accessible les produits mais il faut aussi que les personnes précaires y viennent. : Education, formation, sensibilisation. Ex: familles à alimentation positive dans le Luberon.

Au delà du don :

paniers solidaires dans les AMAP,

On est tous dans le "pot commun" (Au Maquis)

PETR pays d'Arles: dans les épiceries sociales il faut de la mixité pour que les boutiques tournent.

300/500 familles qui ont bénéficié de paniers solidaires (20 aine de producteurs).

Diversité du don: coordination entre les acteurs (chacun sa spécialité). Pour le don agricole: des palet ; SOLAAL peut aider la coordination ainsi que les MIN. Nécessité d'une organisation physique territoriale.

Éviter les pratiques stigmatisantes. **Rendre inclusif les réseaux communs plutôt que de créer des réseaux spéciaux.**

Mais ça semble plus difficile. Comment ça s'entretient, comment animer?.

Quelle place des acteurs de l'aide alimentaire en mouvement vers un Système inclusif au-delà du don?

lien entre les acteurs, place des opérateurs, concurrence entre structures.

Comment amener les opérateurs traditionnels à évoluer pour cette approche plus systémique?

Patricia: ils ont montré de l'adaptabilité lors de la crise (ex: Restos du coeur).

Sur l'aide alimentaire l'État finance aussi. Il faut réfléchir à utiliser les subventions à venir non pas seulement sur des restaurations sociales aux plus démunis mais sur l'achat de produits locaux sains

PNRL: Resto du coeur Apt et Pertuis, pendant un an relations directes avec les agriculteurs (très volontaires) mais il faut une animation car c'est retombé. Nécessite donc le financement de l'animation. Difficile d'organiser un cadre qui satisfait tout le monde (Maison commune à Cavaillon).

L'association « Le village » dans le Vaucluse exemplaire aussi.

Ex : Loos en Gohelle Jardin de cocagne. Ferme d'insertion + paniers solidaires : ferme sociale.

Les jardins partagés, collectifs, familiaux: une piste à creuser. Dans les quartiers et ailleurs.

PTCE Alimentation Loos En Gohelle

<https://horizontalimentaire.fr/>

Avec notamment la ferme sociale qui associe les publics précaires ou non à la production et qui va jusqu'à la distribution de paniers solidaires

Ressources sur l'outil de Sécurité Sociale Alimentaire

Ressources sur l'outil de Sécurité Sociale Alimentaire

Proposition d'Ingénieur Sans Frontières : <https://www.isf-france.org/articles/pour-une-securite-sociale-alimentaire>

Proposition du Réseau Salarial : <https://www.reseau-salarial.info/articles/pour-une-s%C3%A9curit%C3%A9-sociale-au-xxi%C3%A8me-si%C3%A8cle-un-projet-de-s%C3%A9curit%C3%A9-sociale-de-l'alimentation/>
https://utaa.fr/2020/05/18/de-laide-alimentaire-a-laide-humanitaire-recit-dun-derapage-social/?fbclid=IwAR1gm452PpuEw_Rtc2uMxOGZVtQDtzCsyYojGEU6eWQXBFgE-0MIQ4edAmU

2- Salle 1 -12h15 - Comment mieux installer les agriculteurs pour favoriser une alimentation durable (Véronique – Ville de Miramas)

Participants : Véro, Solenne, Valérie, Marc, Violaine, Tiphaine, Olivia

Documents ressources

Installation et politiques publiques:

- AMI Rennes: https://metropole.rennes.fr/sites/default/files/inline-files/AMI - PREVALAYE_0.pdf

- Guide terres de Liens, comment préserver les terres agricoles: <https://terredeliens.org/collectivites-recueil-rhone-alpes>

-Fiches pratiques pour choisir un bail en agriculture urbaine (AFAUP) :

<http://www.afaup.org/wp-content/uploads/AFAUP-Fiches-juridiques-baux-version-finale-planches.pdf>

Gouvernance alimentaire:

Exemple de la métropole de Bordeaux: <https://ccgad.bordeaux-metropole.fr/>

Exemple Pays des Châteaux

Enjeux :

Installation sur territoire communal

transmission

mise en culture

Points de vigilance :

Disponibilité des terres agricoles (préserver le foncier)

la mise en culture des terres est plus compliquée. Sensibilisation

Lien à définir avec la SAFER. Essayer de mettre en place de petites fermes

Etudier de quelle manière organiser les propriétaires entre eux.

Organiser le foncier à destination de petites fermes (avoir plus de poids avec les safer pour que les terres ne soient pas réparties entre les plus gros)

Diversité de production, aide à définir pour développer la culture bio

Développer des zones test agricoles, et au préalable des diagnostics à la parcelle .

Expérience en cours dans l'arrière-pays niçois : les potagers de la Vésubie

Lien avec les chambres départementales d'agricultures. Est-ce que les collectivités sont invitées dans le comité de cessation d'activité d'agricole?

Les agriculteurs seraient prêts à investir des parcelles si jamais ils ont un contrat avec une collectivité.

Les installations agricoles doivent être raisonnées en fonction de la consommation.

Faire de nouvelles propositions : fonction, diversité, forme d'autonomie de production

Il faut écouter le consommateur. Ne pas rester dans le monde agricole.

Bien définir les besoins.

Échelonnement des productions à raisonner sur un territoire : corridor maraîcher.

Voir l'ensemble des parties prenantes du territoire

Gouvernance des PAT pour construire des espaces d'échanges entre acteurs, pour casser les barrières.

Émergence du conseil local d'alimentation : food policy lab

croiser des savoir-faire et des connaissances

Faire de la formation pour aider les agriculteurs dits classiques pour passer à une agriculture plus respectueuse de l'environnement et faire évoluer le système.

Sur l'installation des jeunes, aujourd'hui beaucoup d'aide

Pour le bio et l'agroécologie, aide de la PAC et des agences de l'eau.

Enjeu du logement très important pour installer des agriculteurs.

projet de création de "hameau agricole" à Mouans Sartoux en relation avec Terre de Lien.

Insertion par l'Activité Economique = bon moyen pour travailler les terres, moins de risques....ça laisse du temps avant d'avoir une vraie installation.

y aurait-il pas du lien à faire avec les centres de formations agricoles ? entre des collectivités qui cherchent des agri et des personnes qui veulent s'installer et qui n'ont pas de terre

3- Salle 2 - 11h30 - Comment vendre les produits locaux en GMS ? (Laure - AMP Métropole)

Retour d'expériences sur la Région :

Dans le 05 / Chambre d'agri et CCI ont travaillé ensemble pour aider au référencement de produits du territoire pour offrir des débouchés en magasins. Par contre dans le 06 idem, nous nous sommes rendu compte que pour les producteurs changer de mode de distribution devait s'accompagner, ils ne connaissaient pas la DLC, ils ont besoin d'être accompagnés si demain ils veulent aller sur ces marchés.

- **Création de mini-marchés de producteurs sur les parkings** des supermarchés
- Mise en place de **stands de producteurs au sein des supermarchés** du département.

Ces initiatives n'ont pas été reconduites ni pérennisées.

En revanche, **les chambres d'agriculture** qui étaient les mieux placées pour le faire ont enrichi et utiliser leurs listings « PRODUCTEURS ». Elles ont fait beaucoup de mise en lien, de mise en relation.

Dans le 06 / la **plateforme PEPINO** marketplace qui met en lien des producteurs et des acheteurs **pour lutter contre le gaspillage alimentaire** ; les produits ne sont pas calibrés mais tout à fait bons à manger. S'est mise au service des producteurs pour vendre leurs produits à certaines GMS, mais très vite le problème de référencement et de VOLUME et de LOGISTIQUE est apparu. Heureusement nous sommes adossés à un logisticien local « Barbereau » transports qui a pu effectuer la livraison pour les magasins. Par contre les volumes n'étaient pas suffisants.

Présentation du Cluster du Min de Chateaufort qui regroupe des acteurs économiques de toutes les strates de la chaîne alimentaire « du champ à l'assiette ». Du circuit de proximité à l'expédition. Nous travaillons à la massification des circuits sachant que « **massifier** » n'est pas un gros mot. C'est lorsque l'on a des volumes, une taille significative, et des producteurs organisés (pas forcément en OP) que l'on peut négocier et peser.

Pour le Cluster la démarche ne peut marcher que selon 3 grands principes :

1 / acquérir la même SEMANTIQUE on doit parler de la même chose

2 / maîtriser les CODES de la GMS, c'est un monde en soi et les GMS ont des codes différents aussi, donc il faut maîtriser leurs pratiques, leurs besoins, pour les comprendre

3 / créer une RELATION de confiance prend du temps, une relation commerciale comme une relation d'échange, donc cela doit se faire dans la durée et progressivement.

Julie de Régalm (réseau régional de lutte contre le gaspillage) parle d'une expérimentation qu'elle a analysée en Charentes Maritimes : en général dans les GMS les produits locaux sont vraiment minoritaires et en petites quantités et attention aux **recupérations de « communication »** les GMS dès qu'elles font du local veulent avant tout communiquer, ce qui est bien mais qui ne garantit pas toujours que l'on s'inscrit dans la durée. En revanche, elle a vu que grâce à **une association de producteurs regroupés au sein de la FDSEA, ils s'étaient fédérés pour vendre à la GMS.**

Au niveau de la chambre régionale des Chambres d'agri : Sabine fait le constat comme Gilles qu'il faut procéder en 3 étapes : **qu'est-ce que l'on propose à la GMS ? Comment les producteurs doivent s'organiser ? Comment on s'inscrit dans le moyen, long terme ?**

Dans le 04 / le sourcing des produits et des producteurs a été utilisé pour écouler les produits principalement VIANDE et FROMAGES, problèmes rencontrés :

- **les prix pratiqués pas toujours conformes aux souhaits des producteurs.**
- **les emballages et conditionnements ?**

Qui doit gérer cette démarche entre producteurs et GMS ? Qui peut tenir ce rôle ? 3 pistes

- *Les chambres d'agriculture ?*
- *Les MINS (les Min deviennent des MIT marchés d'intérêt Territorial, c'est leur rôle).*
- *Les plateformes (marketplace) spécialisées en RHD ?*

Les plateformes type Echanges paysans ? Goutez au 13 ou 06 à table ne l'ont pas fait elles ne sont pas en capacité d'expertise de le faire, mais peut-être demain ?

Conclusion de cet atelier, nous souhaiterions nous revoir et échanger encore sur le sujet pour un groupe de travail à taille Régionale.

Sabine Piccard est ok, Laurence Finel de la Région Sud aussi. Il faut que les participants mettent leurs emails s'ils souhaitent participer. C'était super ! Merci à tous ;

4- Salle 2 - 12h15 - Créer un drive collectif pour faciliter la vente directe en ligne des agriculteurs ? (Nicoline CA04)

Définition du Drive = site internet de vente en ligne : avec commandes, paiement et retrait sur un point de retrait.

Projets de Drive

Sur le 04 : beaucoup d'initiatives locales, parfois très artisanales et demandant beaucoup de temps. Idée de proposer un drive pour faciliter les paiements en ligne et la logistique.

Sur le 06 : "06 à table" = plateforme d'approvisionnement créée par le CD06 pour alimenter les collèges et la restauration collective. Cette plateforme fonctionnait à 5% car cantines fermées. Question : possible d'utiliser cet outil pour les commandes des agriculteurs ?

Qui doit organiser la vente en ligne ? Qui doit fédérer les agriculteurs ? Pour proposer des paniers variés (la gamme est importante) et accessibles.

Proposer des paniers standardisés. Plus facile à distribuer. Chercher la proximité = très important.

Exemple de Valensole :

Ancienne AMAP qui perd de la vitesse. Drive mis en place dans une ferme pour remplacer un marché annulé, elle a accueilli d'autres agriculteurs par solidarité et pour élargir la gamme. Elle souhaite pérenniser ce système avec un outil lui facilitant la tâche.

Exemple Toulon :

La CA83 a aidé à mettre en place Drive Fermier. Les agriculteurs n'ont pas trop de problèmes de commercialisation. Le bon modèle : c'est aux chambres d'agriculture de faire ce travail avec l'accompagnement financier des collectivités.

Exemple Métropole Marseille Provence :

Adaptation des producteurs. Mais très chronophage. Quelle échelle ?

Halle de demi-gros Marseille. Un drive a été monté. Le drive fermier de la CA13 a été remis en place : Plan de Campagne et La Barasse. 2 retraits par semaine. Drive permet d'adapter les producteurs à la demande. C'est une solution temporaire qui a remplacé le marché de plein vent. <https://labarasse.drivefermierenprovence.fr/>

Demi-gros : moins cher qu'en GMS.

Les drive répondent à de nouvelles attentes des consommateurs

Permet de répondre à des demandes des consommateurs et aux populations actives qui ont des horaires de bureau : casiers, commandes en avance...

Question : maintien du lien avec les clients même si casiers ? Avec animations, c'est possible. (06 : Pb de vandalisme sur les casiers).

Logistique

Trouver des acteurs qui peuvent faire le dernier kilomètre. Porter ces paniers chez des gens qui ne peuvent pas se déplacer.

Exemple du site de la Cagette : possibilité de se déplacer et/ou de porter le panier à quelqu'un qui a commandé.

Comment capitaliser cette participation citoyenne ?

Quelle animation ? Quel portage ? Quels financements ?

Il y a des solutions de financement avec des projets Leader.

"06 à table" est porté par la CA06 (financé par le CD06).

2 problèmes :

- les agriculteurs ne travaillent pas beaucoup collectivement (pas dans leur culture) : portage privé pas toujours évident.
- portage public : est-ce possible ? Quelle compétence ? Distorsion de concurrence ? Mais cet aspect "détaché" permet un accès au social.

5- Salle 2 - 14h - Valorisation numérique des producteurs locaux (Salomé - CC Forcalquier-Lure)

Projet d'annuaire des producteurs locaux Haute Provence

Constats :

- la capacité de résilience des producteurs locaux
- le succès des circuits-courts auprès des consommateurs (nouvelle clientèle)
- le succès des initiatives d'échelle locale (communes et intercommunalité)
- le succès du numérique en tant que vitrine des initiatives : accessible par le plus grand nombre et en permanence actualisé
- le manque de visibilité de notre production locale et par conséquent le besoin d'un support de communication la centralisant.

Objectifs : Projet qui répond à un des objectifs du Schéma de Développement Economique (SDE) : favoriser les circuits courts, en lien étroit avec le PAT porté par le Parc Naturel Régional du Luberon dans lequel la collectivité a été impliqué fortement dans la phase 1 et, sa participation à l'étude sur la « reterritorialisation de l'alimentation » engagée par la commune de Forcalquier.

Objectifs particuliers de réponse "immédiate" à une analyse de la situation : travail de recensement, pérennisation des circuits courts, à leur développement et à les rendre davantage visible pour les consommateurs (habitants et touristes).

Points de vigilance : demande une forte animation (veille nvx producteurs et actualisation des données), exige une communication forte pour qu'il devienne l'outil incontournable, quid de la participation "active" des agriculteurs, etc.

Retours d'expérience :

Isabelle - CA05 : "agilité" point positif. Sur le site "Bienvenue à la ferme", peu de producteurs mettent à jour leurs fiches. Important travail de mise à jour. Autre site dit "vitrine" : www.saveurshautalpines.fr

Frédéric Moustier - Aix-Marseille-Provence : Pas de dispositif particulier. Nombreuses plateformes : CCI, doublons, etc. Importance de la communication et de la mise à jour. Sur le PNR SteBaume : petit livret mais pas de communication autour. En réflexion au niveau de la métropole. La question de la donnée est centrale. Avoir une carte centrale pour les locaux et touristes. Travail très lourd à mener. Quid du retour des consommateurs sur la plateforme de la CCI ? 150 agriculteurs/producteurs.

Aurélien Despinasse - Pays d'Arles : initiatives privées, différentes carto type colibris, ADEAR, environ 8 ou 9. Difficulté en tant que consommateur à se repérer.

Niveau différencié dans les termes, question de langage commun. Outil en réflexion : GOGOCARTO. Développeur de Colibri également. Actualisation des données difficiles. Base de données producteurs la plus large et qu'on puisse l'utiliser pour différents types de projets donc compliqué.

Enzo - PEPINO : Trouver des solutions aux producteurs pour l'écoulement de leur production à partir de l'inscription sur PEPINO. Prix de vente défini par le producteur. Commission sur la recette. Reversement en fin de mois. Commande groupée en ligne, demande à venir. Obstacle : producteurs ne veulent pas à gérer d'argent.

Drives en cours ou existants

Drive en cours de mise en place sur Aix-Marseille Métropole

<https://labarasse.drivefermierenprovence.fr/>

A la base marché de plein vent en demi-gros. Travail avec la CA.

120 personnes sur 2h. Quid du paiement ?

Lot pour les clients : préparer par les producteurs

Effet du confinement : seront-ils pérenniser ? "Panier" prend beaucoup de temps aux producteurs. Attente forte des consommateurs qui "ont le temps d'aller chercher les paniers et de cuisiner" mais après ?

Profil des producteurs ? Déjà habitués à la vente directe ?

Sélection des agriculteurs : variété des produits, conventionnels et bio, etc.

Drive 05

Un dans le 05 à l'initiative d'un producteur. Pendant la crise, besoin et création de "drives" pour délivrer les colis des consommateurs : incertitude sur la pérennité de ces actions suite à la réouverture des marchés. Pas de demande particulière. Besoin de communication plutôt que d'un outil supplémentaire. Notamment à la filière lait, notamment fromagerie qui ont connu une période difficile. Sollicitation des producteurs auprès de la CA pour se faire connaître.

6- Salle 3 - 11h30 - Comment accompagner le changement de pratique au niveau de la pause déjeuner entreprise ? (Michel – Club des entrepreneurs du Pays de Grasse)

Définir ce qu'est un repas durable

Les entreprises sont-elles prêtes?

Créer un réseau local qui amène les produits

Éditer un cahier des charges

Education à la bonne pratique, formation

Pour que le repas soit préparé à domicile tout en restant dans le prix

Comment faire perdurer le phénomène "Covid" pour l'alimentation ?

Penser à limiter les déchets

Comment aider les producteurs à livrer localement, distribution ?

Il faut élargir à d'autres communes

Difficile de faire rentrer les bonnes pratiques en entreprise

Impliquer le réseau de non actifs pour la cuisine

Dans les cuisines centrales ne sont pas au maxi de leur production, type Saint Saint Vallier pour les écoles. 100% alimentation durable.

Voir avec l'hôpital et l'alimentation des patients... à intégrer dans le modèle

Rechercher des partenariats de ce type.

Cuisines centrales peuvent émettre des cahiers des charges.

Combine avec la production agricole

L'entreprise peut y consacrer un budget plus important dans le but de financer en partie l'alimentation des enfants ou des malades (fond de dotation)

Passer par les conciergeries d'entreprises

faire payer les plats au poids...

A voir aussi pour les étudiants qui sont des futurs actifs...

Pour résumer mutualiser ce qui existe: cuisines centrales hôpital et scolaires et club des entrepreneurs

7- Salle 3 - 12h15 - Produire et distribuer les produits agricoles dans un rayon de 100 km autour du MIN (Gilles – Grand Marché de Provence)

Le sujet ne concerne pas que la GMS ! . Le COVID accélère le travail et rend prioritaire : produire et distribuer sur une proximité autour de Châteaurenard (100km) : fruits et légumes, mais aussi les autres produits alim. Sur plusieurs circuits de distribution, dont les GMS. Ce sujet de production et de distribution en proximité est un des axes de travail :

- Production autour de Châteaurenard (la qualifier, la quantifier).
- Puis travailler avec les acteurs du négoce.
- Puis préciser et localiser les GMS => Pouvoir trouver un produit local dans un triangle : Montpellier – Marseille - Toulon – Valence. Partir de ce qu'on sait produire, et se baser sur ceux qui savent distribuer.

Cohérent à court terme => Aux acteurs de voir les produits et les partenaires à mobiliser pour rendre cela cohérent. Autour de Châteaurenard (rayon de 100 km) : Bassin de 6 millions d'habitants (2 heures de route) + 7M avec les touristes. OMS dit : consommer 400 g de fruits et légumes par personnes et par jour => Devant nous, une grande marge de progrès pour structurer cette approche-là.

Aujourd'hui on a les productions, les distributeurs, et la population. Que manque-t-il ? Plus de MIN ? Il faut travailler la relation / identification pour trouver un produit agricole sur un rayon. 2 préalables avant ça :

- **La Centralisation et massification- Planification** => Donc une plateforme,
- **La logistique et le transport** pour être en réactivité et rationaliser

Le Grand Marché de Provence travaille pour construire un hub alimentaire (fruits et légumes, mais d'autres choses ensuite) permettant d'être transporté en moins de 24 h sur les étals, avec traçage et qualité=> **Il manque des lieux de massification ?** (le MIN le permet). Puis il faut une bonne logistique (réactivité...) => Sans ça, on ira dans des désillusions, on n'aura pas l'offre ni l'organisation !!! **Le programme du MIN de Châteaurenard c'est :**

- **Un pôle logistique d'abord** (permettra de distribuer aux 4 coins du territoire),
- **Un cœur de MIN** : la plateforme où on retrouvera tous les producteurs, coopératives, détaillants, grossistes, etc.)
- **Un pôle de transformation** de produits locaux et BIO.

Pourquoi l'offre locale n'est aujourd'hui pas concurrentielle ? - Prix- Régularité: la GMS en a besoin => Nécessité de se regrouper pour y répondre. Il faut livrer rapidement, en quantité si besoin... La GMS préfère avoir auj 10.000 tonnes de tomates avec un prix lissé sur toute l'année- Prendre les codes de la GMSBio de Provence : démarche avec un LEADER de produits surgelés: 2 régions pilotes dont PACA pour lancer une gamme de bio-local. => Un travail a été fait (avec producteur, transformateur (?), distributeur) pour le calcul des coûts de production. => établir un produit acceptable par tous => Gamme lancée le 2 mars 2020 dans les 160 magasins du groupe. Travail pas facile a priori car pression sur le prix.

On ne peut plus avoir de la tomate en Provence qui vient de Nord et au Nord de la tomate qui vient du Sud !!!

Pas que la GMS : marchés de plein vent, détaillants (qui se sont réappropriés les centres-villes = primeurs)... Quand on voit chez un détaillant de la tomate de Bretagne, il faut discuter !! Rayon de 100km : MIN Arnavaux, Cavaillon, Avignon, St-Etienne du Grès...: la réflexion doit être articulée. Le Grand marché de Provence ne peut travailler seul. => Producteurs et MIN doivent faire leur révolution. Oui le MIN de C travaille avec ses collègues des autres MIN. Va-t-on vers une plateforme sur le prix ? Pas encore. Segment logistique: travail en cours avec Marc DUFOUR du MIN Arnavaux le Défi aujourd'hui pour les différents MIN et MIT: c'est le maillage, qui est à construire. Place du consommateur dans les MIN? Non, car mode de distribution et de négoce professionnel. Mais on peut réfléchir pour qu'il y ait une accessibilité pour le grand public dans des espaces dédiés.

Les MIN organisent-ils la compétition entre les producteurs ? Le modèle MIN n'a pas évolué pendant des années. Ils ont été constitués après-guerre pour répondre à un besoin vital: des lieux où retrouver tous les produits => Peu d'évolution alors que la conso et la distribution des produits agroalimentaires a changé Réflexion des MIN aujourd'hui : reste-t-on sur le modèle qui existe (carreau individuel, modèle mort dans 10 ans), ou deviennent-ils un acteur et interlocuteur de la distribution sur le territoire => **Le Cluster a été créé pour ça pour réaliser cette mue avec le MIN de châteaurenard.** Les MIN doivent proposer un cadre de réflexions et d'offres aux demandes des différents circuits de distribution : Le Grand Marché de Provence accompagne tous les acteurs de la production et du négoce dans cette réflexion.

8- Salle 3 - 14h - Une plateforme numérique unique en faveur de l'achat local (Lionel - CD84)

Quelles informations: producteurs en vente directe, drive, marché producteurs, points de ventes collectifs, ...?
Monique , Delphine (Audat Toulon), Gabriel, Valentine Vincentilli, Aurélie , Sophie C. Laurence, Claire Rubat.

Une plateforme numérique unique en faveur de l'achat local

A l'occasion du confinement, plusieurs initiatives dans le Vaucluse sont nées en même temps : une plateforme CCI, une par la conf, une dans le PAT Luberon, une plateforme du futur parc Ventoux, une régionale... Mais aucune n'était complète. Les producteurs ne se sont pas inscrits.

Intéressant, mais partiel. Il manquait des ponts entre tout ça => avoir un travail en commun pour recenser les points de vente locaux.

Toutes étaient des plateformes de recensement - amélioration de la visibilité. Parfois, indications concernant le mode de vente (heures d'ouverture...).

Il fallait pallier rapidement au manque d'informations - produits bio ?-

Il faudrait travailler à un outil commun. Cela permettrait aussi d'impliquer tous les acteurs des PAT.

Précision : c'était déjà le cas dans le monde d'avant. Avoir une simple application cartographique avec les principales infos, ce sera déjà un super bon début.

La CA06 : **Agrigéo local** travaille à une application privée : inscription des agriculteurs. C'est une initiative du Conseil Départemental.

L'intérêt d'avoir un **outil mutualisé**, c'est que tout le monde à la même visibilité. Il faut rechercher 1 seul et même outil.

Parallèle avec le monde de la culture.

Des plateformes "privées" se sont créées pendant le confinement, des plateformes de producteurs, pour commander. Dans le 06, mêmes problématiques.

Création d'un site initiative citoyenne. Retourner voir les différents producteurs, recenser leurs besoins pour savoir ce qu'on peut mettre en place.

La plate-forme nationale pourrait être intéressante. Ce serait un outil unique et commun.

On se heurte rapidement : des **producteurs refusent** car il y a l'étiquette "chambre d'agriculture".

On ne sera jamais exhaustif. On aura du mal à mettre en place une plate-forme qui fait de la vente.

Il faudrait pouvoir imaginer une interface qui permettrait à l'agriculteur de mettre à jour ses données : saisonnalité des produits, des marchés...

Un outil simple et pratique.

Avec la SAFER PACA, un outil se développe, c'est "Openstreetmap". La SAFER, pour recenser les friches.

"Openfrichemap", qui permet à tout le monde de géolocaliser une friche. Pour le rendre dynamique : un

"**openlocalmap**", pour que chacun le renseigne. Il faut ensuite vérifier, qualifier, gérer cette base.

Un outil qui fonctionne doit être **simple** d'utilisation, que ce soit pour le consommateur ou pour le producteur.

La question de l'échelle : doit être "petite".

La question des autorisations : tous les producteurs ne sont pas favorables à tout ça.

La plateforme régionale : "alimentation locale" : au niveau de chacune des régions - initiative solidaire - points relais de producteurs. Volonté d'essayer de garder cette plateforme. Aujourd'hui, il n'existe pas de BDD de producteurs. On voudrait s'en servir pour faire de l'animation / où sont les PAT... Très peu de producteurs dans le 13, car la chambre a créé sa propre plateforme. Demande de l'animation. 700 producteurs sont inscrits aujourd'hui. 19 000 visites (pas mal). Il y a eu de la publicité dans le 83 et le 06. Plateforme régionale via les réseaux locaux et les producteurs se sont inscrits eux-mêmes. .

Faire connaître la plateforme. Comment on se fait **référencer** dans google. Souhaiteraient pouvoir rajouter les autres plate-formes, pour une visibilité de toutes => devenir un site d'information multi-plate-formes. Ce site va être amélioré.

Transfert de données : CIVAM et plateformes citoyennes souvent sont sur des logiciels libres, mais ce n'est pas si simple que ça.

Animation des contenus.

Fracture numérique : zone blanche dans les zones rurales / tout le monde n'est pas équipé,

Se coordonner pour ne pas refaire le travail sans cesse et **ne pas déranger** les producteurs non plus.

Les collectivités peuvent contribuer à la collecte des données. Il faut arriver à être clairs.

Avoir une liste correcte des agriculteurs. Difficile à maîtriser en termes de connaissance.

Dans le 06, c'est le plutôt le consommateur qui est demandeur - moins le producteur. Mais dans d'autres régions, les producteurs avaient également des problèmes de commercialisation (agneau).

Il faut bien **dissocier la plateforme qui montre la production et celle qui vend.**

9- Salle 4 - 11h - Comment introduire des circuits courts dans l'aide alimentaire ? (Clémentine – CD 84)

Métropole AMP paniers QPV

30 000 paniers sur 4 semaines

4 prestataires

Solène Mouans Sartoux

Épicerie sociale et solidaire avec le CCAS

Régie agricole = dons de produits frais au CCAS (surproduction / repas non assurés cantines)

projet fondation de France = mobiliser espaces publics pour produire alim / partenariat CCAS

Lien avec la banque alimentaire

Mélanie Métropole Nice

Mise en œuvre PAT

Cécile Métropole Toulon

Mise en œuvre PAT

Augmentation du nombre bénéficiaire banque alimentaire = gros déficit produits frais

Voir avec asso glanage transformation, Mise en réseau agriculteurs

Avoir des produits frais hors reste GMS ? Glanage ? potager solidaires

CD 84

Identifier et quantifier pertes agricoles

Pas de mesure précise chez les agriculteurs ("honte" du gaspillage)

Quelle quantité réintégrer dans l'aide alimentaire ?

Identifier filières utiles à l'aide alimentaire et besoins (ex produits, notion culturelle),

pas habitude de cuisiner avec des produits frais = éducation à une meilleure alimentation (mise en place d'ateliers de cuisine)

Sophie PETR Pays d'Arles

Paniers partagés, faire confectionner des paniers par des producteurs remis à des associations alimentaires au plus proche des territoires ruraux

Lié à un contexte de crise = moyens exceptionnels qui n'ont pas perduré sur le long terme, que faire dans la durée ?

Travail déjà entamé avec la structure Solaal, don agricole = action dans le pays d'Arles

Gros travail à faire avec GMS = produits en état catastrophique (2/3 fruits et légumes à jeter mais pas généralisé)

Dons des paniers = souhaiter une alimentation de qualité, produits locaux et de saison = éduquer et partager les

pratiques alimentaires (valoriser les pratiques des bénéficiaires / asso locales quartiers et zones rurales assez intéressées)

Opérations de glanage très importante = des producteurs intéressés not. ceux des paniers

Communication + liens entre les 20 producteurs.

2 profils de producteurs :

- vendre avant de donner

- d'autres donnent parce qu'ils sont solidaire sans mettre en péril

Solution vendre au maximum et valoriser ensuite les déchets ?

Liens entre producteurs et bénéficiaires = déployer pleins d'outils et mettre en œuvre un réseau moteur.

Mission = aide à l'écoulement

Marc Mallen

Assujettir l'aide alimentaire à des prix très bas pour les producteurs ?

Coût important pour les associations, PAT = payer le différentiel ?

Comment structurer les associations ? Territoire plus large ?

Aide alimentaire calquée sur le système alimentaire mondial avec la GMS qui fournit produits

Comment former les associations sur les modes alimentaires que l'on veut mettre en place ? Se calquer sur le modèle

mondial = tjs subventions, système peu intelligents par rapport aux territoires spécifiques

Comment manger différemment (éviter malbouffe) ?

Pauline CD 84

Objectif, fédérer les associations ? Comment mieux mailler le territoire (notamment zones rurales)

Faire le lien avec le monde agricole, pas vraiment de sollicitations auprès des agriculteurs

Il faut travailler en amont pour changer les choses en motivant les agriculteurs = être reconnus comme pourvoyeurs de l'aide alimentaire / revalorisation des métiers ; Vente sociale = vente d'inventus à des prix plus bas

Sophie PETR Pays d'Arles

Articulation complexe entre les associations, Gros travail seules sur le terrain avec les CCAS

Travailler sur la durée pour les aider

Marc Mallen

Subvention aux asso ou développement de structures + affilier à des producteurs

Groupement de producteurs avec le confinement pour faire du circuits-court et augmentation prix

Réorganiser maillage aide et production alimentaire pour mieux organiser l'offre d'aide alimentaire

Aide alimentaire distribuer selon les besoins et non les associations

Sophie PETR

Créer écosystème producteurs, associations et bénéficiaires

Question financement délicat

Le dons agricole doit faire partie d'une réalité économique pour les producteurs : faible fraction, subventionné ou non, répartir la charge entre tous ?

Valoriser les invendus

CD 84

Intégrer la socioconditionnalité

T Djian = collectivité = achat aux producteurs + redistribution , Beaucoup de solidarités à Marseille

Inciter au don au niveau local pas que dans les grandes chaînes de supermarché

M Mallen

Aides des collectivités importantes

Aide alimentaire = enjeu de paix sociale, Ville et zone urbaine = besoin + facile à identifier qu'en zone rurale

Cécile

Difficile à acheter aux agriculteurs avec le code des marchés publics

Crédit d'impôts ?

M Mallen

PAT = outil pour rendre + transparent aide l'alimentaire et son approvisionnement

CD 84

Département achat produits alimentaire aux agriculteurs en difficultés via Agrilocal = plateforme évoluer pour liens entre agriculteurs et aide alimentaire

proposition des surplus par les agriculteurs

Valérie ARBe : Participations des CA ?

10- Salle 4 - 12h15 - Accompagner le grand public dans les changements de pratiques (Constance - Commune Saint Vallier de Thiey)

Pedro - Doctorant INRAE

Importance de la capacité à identifier les choses que l'on veut consommer, la plupart ne savent pas forcément quoi choisir? Comment toucher le grand public dans ses pratiques du quotidien?

Michel - Arfitec

Entreprise porteuse d'un projet AD pour impliquer la grande distribution - Fort pouvoir de diffusion auprès du grand public

Proposition d'atelier au sein des magasins (ex; soirées sport chez Décathlon) , on pourrait imaginer des ateliers thématiques ciblés. Ex Carrefour Antibes

Fondation Make.org - "Comment permettre à chacun de mieux manger?" - 8 actions choisies cette année

Sondage fait avec 400 000 retours - Le local est la priorite

Martina - Doctorante INRAE

A suivi le defi FAAP de Mouans Sartoux

2 types d'informations pour les consommateurs - théorique et pratique

Comment je peux consommer ? plutôt que Qu'est ce qui est bien? permet de se projeter de manière directe dans l'action

Anais - MEAD Mouans Sartoux

Financement via des fondations (Fondation de France / Carasso/ Programme LEADER)

Varié les modes de financement

Constance Saint Vallier de Thiey

Programme culturel sur le thème de l'AD qui pourrait tourner sur plusieurs communes afin d'élargir l'offre et la cible

Nadine Chambre d'Agriculture 06 :

Pas de couverture toujours très bonne pour accéder aux visios

Les agriculteurs se sont demandés comment travailler autrement pendant la crise du COVID.

Prise de conscience de la méconnaissance de certains produits

Nouveaux consommateurs, certains ont lâché depuis le déconfinement mais c'est un peu tôt pour

Enquête lancée par la chambre 04 - 05 pour comprendre les habitudes de consommation.

Sarah Martin - ADEME

Version en ligne de l'accompagnement - Numérique - Permet plus de personnalisation

Projet de défi FAAP en numérique à étudier

Comment concrétiser et valider le changement

Laure Gaillard - PAT à l'échelle des Bouches du Rhône

Aimerait organiser un défi FAAP

Aimerait mettre en place un système de bons d'achat proposé par les collectivités pour acheter une certaine catégorie de produits

Permet d'identifier les produits

Sarah Martin

Les coupons: Aide alimentaire ciblée

Permet de faire fonctionner les artisans/ producteurs locaux

Passer par le consommateur pour qu'il agisse comme un levier

Pedro INRAE

Importance de l'échange entre les gens

Rien ne fait plus changer une habitude que de le faire avec ses pairs

Créer des occasions d'échange

nécessité de travailler tous ensemble à cet accompagnement (science et autres acteurs)

Autres partages:

Force du réseau

Intervention en visio - Est-ce que la dynamique peut tenir dans la durée?

Outil intéressant pour lancer une dynamique et toucher plus de monde.

11- Salle 4 - 14h - Les Collectifs / Brigades citoyennes solidaires (Adrien de « Au Maquis »)

Quel rôle de ces collectifs pour la suite?

Des besoins qui ne vont pas dégonfler tout de suite.

Pour aider à la coordination générale des collectifs avec l'État et les collectivités, les PAT peuvent être un vrai outil.

Ces collectifs sont forts d'un ancrage dans leurs territoires, notamment dans les "quartiers". Il y a un vrai intérêt à les inclure dans les PAT pour qu'ils participent à leur élaboration mais également parce que ce sont des leviers d'actions sur les territoires.

Comment associer ces collectifs dans une démarche qui dépasse l'aide d'urgence pour participer à un système alimentaire inclusif au-delà de réseaux dédiés aux "précaires" qui participent au phénomène d'exclusion ?

Sécurité sanitaire? Quelles conséquences?

Attention dans la recherche de la sécurité sanitaire que cela ne tourne pas à l'obligation de consommer de l'alimentation industrielle dommageable au niveau nutritionnel.

Des questionnements :

Comment ces collectifs ont réussi à être aussi réactifs?

Quel terreau existant à la base pour permettre cela?

Qui sont les personnes qui ont multiplié l'énergie de ces collectifs?

Comment se coordonner dans l'action? Pour assurer le maillage maximum des besoins.

Quelle place de ces collectifs/brigades par la suite?

Article de Dominique Paturel

10 avril – Le Progrès – La réquisition d'un MacDo. Le Syndicat des Quartiers Populaires de Marseille réquisitionne un MacDo, en liquidation judiciaire depuis décembre 2019, dans le 14ème arrondissement de Marseille . Il devient un centre de distribution d'aide alimentaire.

23 avril – RT France – Aclefeu à Clichy sous bois a distribué des denrées fournies par des grossistes et des commerçants originaires du quartier et on a assisté des queues s'étirant sur 300 mètres et de longs temps d'attentes . Plus de 1000 demandeurs ont été servis ce jour.

27 avril – La Marseillaise – Alerté par l'Unef, Emmaüs livre deux camions de denrées alimentaires aux étudiants de St Charles. Certains étudiants disent ne pas avoir mangé depuis 2 ou 3 jours.

https://utaa.fr/2020/05/18/de-laide-alimentaire-a-laide-humanitaire-recit-dun-derapage-social/?fbclid=IwAR1gm452PpuEw_Rtc2uMxOGZVtQDtZCsvYojGEU6eWQXBFgE-0MIQ4edAmU

Ressources

Article Bastamag, birgade à Paris : <https://www.bastamag.net/Brigade-solidarite-populaire-autodefense-sanitaire-anticapitalisme-antifascisme-Seine-Saint-Denis-entraide-reportage-photos-covid>

À Marseille : El Mamba/La Caillasse/Les brigades de la solidarité :

<https://www.helloasso.com/associations/association-la-caillasse/collectes/solidarite-contre-la-precarite-dans-la-crise-du-covid19-a-marseille>

12- Salle 5 – 11H00 - Construire une souveraineté alimentaire en collaborant entre territoires (Gilles, Commune de Mouans Sartoux)

1- Introduction

Thème : Souveraineté/Sécurité alimentaire en collaborant entre territoires

Intro de Gilles Perole, élu à Mouans Sartoux (06). Pour assurer la souveraineté alimentaire de la commune, il est nécessaire de collaborer avec d'autres territoires. Cette collaboration peut s'étendre au delà de la question alimentaire. Jumelage entre territoires ou ?

Partage de la production mais aussi de l'économie, de la culture...- coopération concrète !

2- synthèse des axes de travail après les débats

1/ Besoin de connaissance fine de l'offre sur chaque territoire (PAT)

2/ Partager les connaissances de chaque PAT (et plus globalement de chaque territoire) en terme de production et de flux

3/ Envisager des moyens de collaborer entre territoires (alimentation/culture/économie)

3- Verbatim des échanges

Comment installer des agriculteurs sur nos territoires quand on voit le prix des loyers !!!

--> écrire des vraies politiques publiques sur l'alimentation et l'installation, innovantes et qui permettent de relever les défis. Cela demande les moyens que les collectivités n'ont plus.

Besoin de diagnostic sur son territoire et de connaissances inter PAT

Mieux connaître les flux sur son territoire, ses forces et faiblesses, mais aussi savoir ce qui se produit à côté, dans les autres PAT pour travailler ensemble

Quelle est la bonne échelle pour faire un PAT?

Commerce équitable

Il pourrait être intéressant pour pérenniser les relations de mettre en place des filières équitables "nord-nord" (comme la démarche "bio et équitable en France" en lien avec Biocoop et Ethicable) qui permettrait à chaque acteur de se répartir la valeur de manière durable (contrats de 3 ans) et de sécuriser les approvisionnements

Question de vocabulaire : De quoi parle t-on ? proposition de quelques définitions:

Autonomie alimentaire : capacité d'un territoire à produire la nourriture qui y est consommée.

Réserves alimentaires : quantité de nourriture disponible à un moment et sur un territoire donné.

Résilience alimentaire : capacité d'un système alimentaire à pouvoir se reconstituer après un choc (politique, économique, climatique...).

Souveraineté alimentaire : capacité de choix et de décision concernant toutes règles relatives à l'agriculture et à l'alimentation.

Question de la sécurité : durant la crise COVID, on a touché du doigt la fragilité de notre appro alimentaire. Comment considérer l'alimentation comme la sécurité sociale ou la sécurité civile ? Si les chauffeurs routiers avaient fait valoir leur droit de retrait, les circuits alimentaires auraient été gravement impactés. En relocalisant les appros et en effectuant des partenariats entre territoires, on réduit la fragilité des systèmes

Laurent (DRAAF) fait remarquer que la spécialisation est parfois nécessaire (fruits, vins), l'autonomie totale n'est pas toujours envisageable ==> la collaboration entre territoires (parfois à l'international) est à renforcer

Gilles (Mouans Sartoux) L'autonomie totale à l'échelle d'un micro territoire n'est pas possible mais dans un rayon plus large, cela peut se construire. Il existe aujourd'hui des aberrations (pas de volaille bio en PACA pour la restau coll)

Souveraineté = décider ce que l'on veut manger et jusqu'où (distance) est on prêt à aller pour les consommer ?

Lison (CARF) quand on parle de collaboration, à quelle échelle on se place (inter département, région, France, Europe) ?

Denise et Bertrand (CD06) : piste de réflexion sur un travail très pragmatique à l'échelle régionale : cartographier ce qui existe, gérer les flux de production (surtout en période de surproduction) vers le local plutôt que vers la GMS. Par ailleurs, le PAT 06 est lancé et à vocation à recenser les initiatives et l'offre alimentaire à l'échelle du 06, et plus largement avec d'autres départements.

Violaine (PAT Métropole Nice Côte d'Azur) : La Métropole a 6 000 ha de production agricole. Cela n'a pas forcément de sens de travailler à l'échelle des territoires. Il faut essayer de mettre les choses à plat (échelle départementale d'abot ?) et comment interagir

Dans le groupe, on ne recense pas d'initiatives de collaboration à partager, tout est à créer.

Gilles (Mouans Sartoux) : Est-ce que cela a du sens de travailler à une échelle trop large, crainte de retomber dans les mêmes écueils. Signer des conventions entre communes et leurs EPCI.

Anne Marie (TERO) : Labellisation Commerce Equitable avec les chaînes Biocoop et Ethiquable en restauration collective.

Gilles (Mouans Sartoux) : Le commerce équitable modifie les modalités de commercialisation

Florence : Utiliser le vocable "Résilience alimentaire" plutôt que "souveraineté". Quelle est la bonne échelle pour un PAT ?

Gilles (Mouans Sartoux) : Ce qui est certain, c'est qu'une échelle imposée ne fonctionne pas. Il faut que cela vienne d'une initiative, peu importe l'échelle. La résilience et la souveraineté sont importantes car la souveraineté peut éviter les crises.

Angélyke (Agribio 06) : pour un PAT, prendre l'échelle du bassin de vie (migrations pendulaires etc)

Bertrand (CD06) : Il faut commencer par avoir une connaissance FINE des flux alimentaires (quel est le rôle de la GMS sur mon territoire par exemple)

Gilles : **chaque PAT à cette connaissance, il faut connecter ces données entre territoires en région**

Valentine (CASA) : Grosses disparités de production entre littoral et haut pays. Pourrait-on envisager une régie agricole, pas à l'échelle d'une commune, mais de plusieurs communes associées ?

Gilles : Toutes les initiatives sont bonnes à prendre. Tout est possible. Proposition de faire une réunion entre PAT du 06
Souligne que le challenge est énorme et que l'on manque de moyens.

Lison : D'où l'intérêt de le voir sous le prisme de sécurité. Si les pouvoirs publics ont l'obligation de pourvoir une alimentation saine et locale pour tous, les moyens suivront.

Laurent (DRAAF) : Il existe des chiffres en grande masse à l'échelle régionale

Bertrand (CD06) : mais pas de détails des flux (où vont ces aliments ?). Ce serait intéressant d'avoir des outils carto

Gabriel (CAPG) : Jumelage agricole/culturel/économique avec d'autres territoires ruraux en France pour des appros de gros volumes

13- Salle 5 - 12h15 - Monnaie Locale et PAT (Violette – CA Grand Avignon)

Création d'une monnaie locale en pays de Grasse, sur mobilisation d'une association locale avec la création d'un réseau d'entreprises intéressés pour participer

Nom : Le centifolia

Intérêt : soutenir l'agriculture, favoriser les rencontres, mettre en relation producteur et consommateur.

Violette (Grand Avignon) : monnaie locale, la Roue, depuis plusieurs années. Jusque là, la collectivité participe assez peu activement à son développement.

Crise du Covid accélère les choses. Collectivité va adhérer et accompagner la Roue pour accélérer sa circulation.

Deux entrées en lien avec le PAT :

1/ Question de la circulation des flux, comment remonter les filières? Ex : Biocoop accepte la monnaie, mais problème pour remonter les filières. Comment utiliser la monnaie pour structurer les filières ?

2/ question du social. Idée : aide sociale distribuée avec monnaie locale pour inciter à la consommation dans les commerces ancrés localement. Nécessaire partenariat avec les échelons territoriaux qui ont la compétence sociale.

G. Bouillon (CAPG) : exemple avec Cagnes sur mer, le centre commercial Polygone Riviera dont le projet "effrayait les commerces locaux" abonde la monnaie locale.

Faire participer les entreprises sur la monnaie locale.

Les collectivités, sous forme de subventions, pourraient abonder en monnaie locale.

Clé d'entrée au niveau des collectivités: intégrer la monnaie locale dans le tourisme + accompagner au niveau administratif les entreprises dont les agriculteurs qui accepteraient la monnaie locale

PAT à vocation sociale et éducative du Département : système de ticket resto (à développer) pour acheter auprès des producteurs locaux

Systeme de dématérialisation pour faciliter l'utilisation de la monnaie locale ?

Intérêt à garder la monnaie papier pour s'affranchir des modes de paiement dématérialisés, notamment pour la population précaire.

La dématérialisation est nécessaire pour la partie professionnelle (exemple: paiement de salaire).

Nécessité d'avoir le retour d'expérience sur l'existence d'autres PAT qui utiliseraient des monnaies locales à l'échelle nationale.

14- Salle 5 - 14h - Quelles attentes les porteurs de PAT formulent-ils au monde agricole ? (Laurent – DRAAF)

Contexte de mise en place de plans de relance de l'État. Le point de vue des territoires permet d'orienter ces plans. Il faut être réalistes, pragmatiques.

Comment orienter l'agriculture de demain ?

CCAPV : partenariat à améliorer avec les chambres d'agriculture notamment en terme d'orientations (circuits courts, AB...)

Territoire de montagne : besoin de circuits courts et améliorer les types de commercialisation. Ne pas se couper des circuits longs (agneaux) et favoriser le circuit court (difficile de trouver de l'agneau local pour pb d'outil d'abattage et de découpe car une fois partis, les carcasses ne reviennent pas).

ADEME : aspect environnemental des PAT donc attente du monde agricole vers des pratiques moins impactantes = agro-écologie.

MNCA : actions issues du Plan climat (augmenter l'autonomie alimentaire, diminution des émissions des GES, réduction de la consommation foncière)

PNR Queyras : pression foncière, difficulté d'installer des agriculteurs (petites exploitations, jeunes). Accompagnement vers des formes plus alternatives de productions.

CCAPV : solutions pour le maraîchage (serres solaires)

ADEME : serre est un outil efficace pour augmenter la période de production

Syndicat mixte golfe Saint Tropez : CTE sur le territoire, présence de l'AOC côté de Provence, pression foncière acquisition de foncier par l'EPCI

DRAAF : Beaucoup de produits de qualité, pas accessibles à tous. Améliorer la qualité des autres produits régionaux, à prix abordable.

MToulonPM : faible production, déjà en circuits courts, accompagnement de la filière maraîchère, pb de l'installation (mais friches), les GMS ont pris le relai d'achat des denrées (lors de l'arrêt des marchés)

ADEME : l'alimentation durable doit être accessible à tous, à budget équivalent et avec changement de régime alimentaire : c'est possible

beaucoup de pertes et gaspillage alimentaires = gros travail pour récupérer ces produits de qualité à redistribuer

CR : préservation du foncier

Association de développement agricole : fédération de magasins de producteurs

CA 83

CD84

Regalim ; beaucoup de pertes (+ qu'au niveau de la transformation)

DRAAF : PACA région fortement productrice en fruits et légumes, déficit produits carnés, problématique de l'eau : irrigation nécessaire.

ADEME : collaboration PAT/monde agricole nécessaire, solliciter les chambres

15- Salle 6 - 11h30 - Organisation de drives fermiers en faveur des producteurs locaux sur le territoire Provence Verte et initiatives locales (Vanessa et Morgane – CA Provence Verte)

Préambule :

Dans le cadre de la crise sanitaire à laquelle nous faisons face, les producteurs locaux se retrouvent en difficulté pour écouler leurs productions. Afin de palier à cette problématique, l'Agglomération Provence Verte, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture du Var et dans le cadre de sa compétence agricole, soutient les agriculteurs et propose des solutions visant à favoriser les circuits courts alimentaires.

DEROULE DE LA PRESENTATION

1. Présentation du dispositif (process d'organisation fonctionnel) :

Les différentes étapes composant le process figurent dans la pièce jointe "Process d'organisation fonctionnel d'un drive pour les producteurs locaux".

2. Les points à améliorer après la phase d'expérimentation

- Implication des producteurs face à leur lourde charge de travail ;
- Communication envers les usagers par les communes ayant adopté le dispositif (campagne publicitaire plus élargie au-delà des réseaux,...) ;
- Développement des outils de travail notamment pour les commandes (site internet mutualisé, mise en avant de l'origine du produit,...).

3. Pérenniser l'action et faire évoluer les pratiques

- Volonté territoriale et politique de faire perdurer ce système au-delà de la crise sanitaire COVID-19 (cette crise a révélé la solidarité territoriale, et a favorisé la synergie entre les différents acteurs locaux) ;
- Cohésion territoriale et stratégie alimentaire locale : un accompagnement aussi bien pour les producteurs que pour les consommateurs s'est organisé. En effet, dans ce contexte, la demande concernant les produits locaux, issus du circuit court est en nette augmentation sur le territoire, et des solutions ont dûes être trouvées afin de répondre à la demande.

4. Les initiatives locales du territoire face à la crise sanitaire liée au COVID-19

Face à la propagation du virus, l'Agglomération et les communes qui la composent se sont mobilisées pour leur territoire.

4.1 Les producteurs s'organisent...

Écoulement de leurs productions :

- Ventes directes à la ferme ;
- Commandes en ligne/par téléphone ;
- Mise en place de systèmes de livraison à domicile ;
- Points de vente collectifs ;
- Relais de producteurs.

4.2 Les actions bénévoles et citoyennes en solidarité aux producteurs

Des dispositifs ont vu les jours et ont permis de tisser des liens socio-économiques et solidaires au sein du territoire voire à échelle départementale :

- Plateformes solidaires avec référencement de producteurs varois et mise en relation des consommateurs (référencements sans incidence financière) ;

4.3 L'Agglomération Provence Verte au plus près de ses agriculteurs...

La Direction de l'Agriculture s'est mobilisée quotidiennement pour accompagner, informer et soutenir les entreprises agricoles présentes sur son territoire :

- Relais d'informations (aides financières, mises en relation avec les institutionnels et les GMS,...) ;
- Mise en place du process "Drive fermier" ;
- Recensement des actions en matière d'agriculture auprès de ses communes membres (résultats à venir).

Outre les différentes actions citées précédemment, le dispositif de drive fermier a reçu les encouragements de la Région Sud-PACA à l'occasion du recensement des initiatives territoriales.

Malgré cette crise inédite par son ampleur et sa gravité, cette dernière a été révélatrice des liens qui nous unissent. Plus que jamais, ces liens font sens et sont une force.

Dès le début, le dialogue a permis de réajuster les efforts de chacun pour être le plus efficace possible dans nos missions communes au service de nos administrés. Enfin, puisse ces solidarités que l'on a vu fleurir nous guider sur le chemin de l'après...

La Direction de l'Agriculture
Agglomération Provence Verte
Brignoles
Contact : agriculture@caprovinceverte.fr

Pour votre information, le cahier des charges de la CA83 pour la mise en place de drives ainsi que les initiatives locales se trouvent dans les notes de la salle 6 - 11h30.

16- Salle 6 12h15 - Susciter les vocations dans les métiers agricoles (Sophie – PETR Pays d'Arles)

Grégoire, communauté de communes Alpes d'Azur, entièrement rural. Gère un FEADER en lien avec le foncier agricole : comment le préserver et le mobiliser, en suscitant des vocations (espaces test, autres initiatives...)

Marie Paule Chauvet, agricultrice, Présidente Lycée agricole, membre d'une MFR

Intéressée par ce groupe car le gros problème est un manque de communication positive sur l'enseignement agricole et les métiers de l'agriculture. Les agriculteurs se sont révélés indispensables, il faut que ça dure. Il faut changer l'image des métiers.

Sandrine Candelier ADEME

Projet présenté par agribio 13 : refaire du lien entre les métiers ruraux et les personnes en formation ou en recherche d'emploi : "woofing" proposé pour découvrir les exploitations. Cette action pourrait être déployée.

Sophie Croquette

Le PAT travaille sur le foncier agricole, effectivement il faut aller préservation et dynamisation. L'attrait des métiers agricole est problématique.

4 axes possibles pour l'atelier :

- découverte des métiers et des réalités : dans le parcours scolaire, expériences pratiques sur le terrain
- aides pratiques : accompagnement pédagogique/pratique des agriculteurs et des personnes candidates, mobilité, hébergement
- consolider le commercial, rassurer (tests, modèle eco...)
- présenter tous les impacts d'une agriculture de qualité pour susciter des vocations auprès d'un public plus large

Grégoire

- difficile de passer par l'alternance
- proposer des tests de plusieurs filières

Marie-Paule

apprentissage : beaucoup de travail et difficulté de mobiliser les producteurs, + les conditions en apprentissage ne sont pas faciles car ne peuvent pas faire beaucoup de travaux en autonomie

Ce serait bien de les accompagner jusque la finalisation de leur projet (espace test) mais difficile à concrétiser

La profession doit aussi mieux accompagner les personnes qui ne sont pas issues des métiers agricoles

Initiatives/idées

* Découverte des métiers, développer l'expérientiel sur les exploitations :

- action "Woofing" d'agribio13,
- formation de Delta Sud sur le Pays d'Arles et la Métropole mise en place par les Pôles emploi sur la découverte des métiers agricoles en hyper proximité,
- intégrer dans les parcours de formation initiale et continue des expériences pratiques sur les exploitations avec l'aide de groupes agriculteurs "parrains"
- comment "récompenser" les agriculteurs qui s'engagent ?
- innover en matière de communication, accroche plus

* Aides pratiques :

- pour faciliter l'insertion des personnes on peut mixer l'accompagnement des agriculteurs (en réalisant des supports pédagogiques interactifs, innovants)
- Réorganiser les Relais travail saisonniers qui permettent d'organiser des parrainages entre saisonniers expérimentés et novices
- mobilité : réfléchir à des services de mobilité des candidats, ainsi que de logement. Car les candidats sont souvent des urbains.

* Commercial

- il faut accompagner les futurs installés et les rassurer sur les débouchés commerciaux, travailler sur le modèle économique pour réduire les risques.
- dans les zones rurales, serait intéressant de renforcer la formation sur le numérique pour se former, vendre en ligne
- renforcer les échanges entre agriculteurs, avec des échanges entre pairs et entre main d'œuvre mobilisable, et se rendre service entre agriculteurs (car n'ont pas les mêmes saisons, sur des agricultures non concurrentes). Y associer les formations en continue
- mieux communiquer sur les services de remplacement
- mieux valoriser la diversité des métiers : ingénieur, ouvrier, transformateur, logistique, vente, informaticien..
- renforcer le lien entre consommateur et producteur pour consolider les liens de proximité et remettre en valeur le métier : qualité du produit, coût de revient du produit et le travail qu'il représente, ce qu'il produit comme effet positif

* Aménités de l'agriculture sur un territoire

Avoir une approche systémique de l'agriculture : mettre mieux en valeur tous les impacts d'une agriculture de qualité sur un territoire; paysage, environnement, économie de proximité, économie circulaire, lien social, éducation à l'alimentation en milieu scolaire, alimentation pour tous...

17- Salle 6 - 14h - Alimentation pour tous dans les quartiers (Laure – AMP Métropole)

EXEMPLE D'INITIATIVE

Durant COVID : MAMP a mis en place une chaîne de solidarité avec livraison de paniers solidaires (9 kg de fruits/légumes locaux principalement) auprès de familles bénéficiant habituellement de la cantine gratuite :

Mise en place d'un marché sans mise en concurrence : 2 producteurs, 1 grossiste, 1 plateforme logistique

Utilisation du SIG pour trouver les routes et points de livraison

Distribution sur le terrain par associations partenaires

Coût du panier 14 euros (coût total pour la Métropole: 425 000 euros pour 6 semaines)

Vrai besoin, car l'aide alimentaire distribue très peu de produits frais ==> enjeu de pérenniser

Le bilan est très positif et essaimable partout, pas seulement dans les quartiers

Excellent coopération entre DGA Agriculture et Politique de la Ville

Vaucluse : Manque de coordination (entre acteurs et entre services) à l'heure actuelle pour gérer la crise en direct. La CA 84 a joué le rôle d'intermédiaire pour les agriculteurs

Malgré tout quelques initiatives :

- achat de 5000 euros de produits sur Agrilocal pour redistribution à la Banque Alimentaire

- paniers pour les personnes âgées à Avignon

==> Gros besoin de coordination

Grand Avignon : Manque de connaissance des acteurs locaux à ce stade

- Livraison de Fruits et Légumes dans les épiceries sociales d'Avignon

PROBLÉMATIQUE

Comment coordonner politiques agricoles et politiques sociales ?

- Peu de coordo nationale dans le domaine de l'aide sociale ==> compétitions entre associations ==> difficulté de créer des projets long terme

- Nécessité de coordination des services de l'État (trop d'interlocuteurs) sur la précarité alimentaire

- Manque criant de budget

OBJECTIF DE LA DÉMARCHE

- Mieux manger

- A des prix accessibles

- Garder à l'esprit que ce n'est "juste" une aide, c'est un ressort pour la réflexion globale sur l'alimentation, la consommation

Interrogation sur la précarité en zone rurale : moins de maillage associatif

SOLUTIONS

- Lancer une dynamique inter-institutionnelle d'un "appel à solutions"

- Lancer des projets pilote pour diffuser ensuite

Frilosité du milieu agricole pour changer :

- faire des passerelles entre milieu urbain et rural pour aider dans les exploitations (projet lancé par MAMP mais problématique de la mobilité, de l'hébergement, des qualifications, ...)

- développer des moyens d'installer des agriculteurs qui auront vocation à destiner une partie de la production à la solidarité

- Coupons (mais attention car les déserts alimentaires sont partout)

- Question du prix : rôle des collectivités pour ingénierie financière

QP_vert

Pourquoi les quartiers ?

Si on répond à la problématique des quartiers en priorité, on résout l'ensemble des problèmes d'alimentation durable.

2 questions :

- Réduire les coûts

- Trouver les alternatives

Alimentation pour tous, dans les quartiers (2ème prise de notes)

Présentation de la démarche PAT social et solidaire / lien avec la plateforme Agri-local, recréer du lien entre producteurs et consommateurs.

Répondre à une problématique très concrète : écouler des productions et répondre à un besoin des habitants.

60 000 habitants sur Marseille dont 30 000 sous le seuil de pauvreté.

Le monde de demain, le développement durable c'est bien mais d'abord il faut remplir le frigo.

Il faut répondre à tous les publics, comment on réduit les coûts ?

180 sites différents à livrer / 30 000 paniers livrés pendant 6 semaines /

On a fait travailler 4 acteurs 2 producteurs (dont un dans le parc naturel des Alpilles) 1 plateforme RHD sur Aix en Provence, 1 grossiste sur le Min de Marseille.

Grâce au PAT et à la connaissance des acteurs de terrain on a pu relever ce défi.

Toutes les personnes qui ont participé à cette opération ont trouvé cela remarquable, c'était la première fois qu'une telle qualité de produits était offerte aux publics les plus précaires.

On a toujours cette grande précarité, les sans-emplois n'ont pas retrouvé de travail et cette précarité elle va durer.

Dans le Vaucluse beaucoup de difficultés à coordonner les acteurs car on ne fait que commencer le diagnostic.

5 000 euros pour aider les agriculteurs à acheter sur la plateforme AGRILocal pour redistribuer. La Ville d'Avignon a aussi fait des paniers plutôt pour les seniors. Livraison de produits dans les épiceries sociales.

Pour le Grand Avignon : le manque de connaissance des acteurs a été compliqué en effet sur la distribution des paniers.

Nous espérons que le PAT en cours de création permettra de mieux coordonner. Réponse **à l'appel à projets « quartiers fertiles » projet ANRU** / agriculture urbaine, reconnecter les habitants / et identifier les points de vente potentiels.

Comment peut-on agir demain et avec quels moyens ???

Précision de Patricia Morice DRDJCS : cette crise a permis de faire remonter les problèmes,

Grâce aux habilitations que nous faisons chaque année (c'est obligatoire) cela nous permet de connaître les acteurs du social.

Coordination au sein des services de l'Etat pour prendre en compte des projets qui n'entrent pas dans le PNA / Nouveau groupe technique régional qui va travailler sur la PRECARITE ALIMENTAIRE on ne parle plus « d'aide alimentaire ».

Les partenariats tiennent à des personnes malheureusement, il faut casser les modèles, c'est parce que c'était impossible.

Mieux manger et pas cher. Les quartiers sont des lieux d'expérimentation et de dynamisation. Les marchés de demi-gros sont des réponses (-20%) des prix.

Les QPVert ! mobilité, gestion de l'énergie, alimentation, agriculture urbaine, car lien important. Pourquoi ne pas lancer un appel à solutions : simple, réactif, efficace.

Alerte de Pauline, mais comment fait-on dans les zones rurales ???

Il faut réfléchir GLOBAL, il ne faut pas opposer les territoires.

On a deux bons acteurs / Le village au cavaillon et au Maquis sur le Lubéron

Des solutions :

Des bons d'achats

Des aides financières pour les agriculteurs qui s'installent pour que cela bénéficie à alimenter la population du territoire.

Comment permettre de remettre à l'Emploi des publics pour répondre aux enjeux de l'agriculture / et prix

Nice Cote d'Azur / Violaine, observe car PAT en cours de construction

18- Salle 7 - 11h30 - Pour passer le cap d'une crise, jouer la complémentarité entre exploitations et les partenariats avant de penser aux outils (Céline – CA84 et Noline – CA04)

En période de confinement, il y a eu beaucoup d'initiatives de producteurs, collectivités...

Cela n'a pas toujours été simple de les coordonner. Des initiatives ont été mises en place et ont permis des partenariats intéressants qui n'auraient pas eu lieu sans la crise.

Quelle pérennité de ces partenariats mis en place ?

On peut espérer qu'ils soient pérennisés. Les PAT peuvent peut-être permettre cela.

Exemple d'un marché du Vaucluse annulé

Marché de producteurs annulé, réunions des producteurs, deux possibilités :

- demande de dérogation.
- drive fermier éphémère.

Deux groupes se sont formés :

- les indépendants qui ont su se débrouiller "seuls" avec des livraisons
- les collectifs qui ont proposé des paniers => La commune a proposé un local. (mais comment les faire payer ?). Donc uniquement livraison en point de retrait.

Perte de producteurs en cours de route car certains ont trouvé des solutions autres, et en un mois ça s'est mis en place avec 5 producteurs qui ont partagé des fichiers clients et ont voulu travailler ensemble.

Méthodologie d'animation à mettre en place rapidement.

Exemple Métropole Aix Marseille

On retrouve les mêmes phénomènes :

- perte de producteurs qui sont allés sur des nouvelles modalités (drive, livraisons...)
- concurrences avec les nouvelles modalités
- besoin de monter en compétence pour gérer les commandes, paniers...

Formations à mettre en place ?

Formations

- la CA84 va proposer : "professionnaliser la livraison à domicile et sur site en gardant en tête la rentabilité de la logistique"
- la CA04 : fichier client important. Logistique = sujet très important
- ADEME : logistique = sujet central

Collaboration

Effectivement ça ne se fait pas tout seul. Monter un groupe nécessite une animation. Les PAT permettent cela.

Comment financer cette animation ? Mise en place de logistiques communes.

Problème de concurrences car nouvelles livraisons.

De nouvelles ventes à la ferme en collaboration de plusieurs producteurs vont se mettre en place.

Objet du PAT : faire le lien entre les acteurs, entre la volonté politique et les besoins du terrain.

Complémentarité entre agriculteurs : diversifier les productions entre producteurs pour avoir une gamme de produits plus intéressante.

Enjeu : les agriculteurs vont-ils réussir à répondre à la nouvelle demande ?

Certains sont lassés du surcroît de travail avec les commandes et paniers à préparer, mais certains vont faire perdurer ce qui a été mis en place pendant la crise.

Chercher la complémentarité AVANT de choisir l'outil : c'est important !

GIEE = super outil d'animation.

19- Salle 7 - 12h15 - Faciliter l'acheminement des produits depuis les producteurs jusqu'aux acteurs de la restauration (Enzo - PEPINO)

CONTEXTE

Problématique : dans les Alpes Maritimes, l'acheminement des produits jusqu'à l'acheteur (restauration collective ou d'entreprise) est un obstacle de taille pour le producteur (manque de temps). La logistique et ses coûts associés peuvent pousser les producteurs à délaisser certains débouchés.

- Est-ce que la situation est similaire sur d'autres territoires de la région ?
- Caractéristiques du problème dans les autres territoires ?
- Pistes / solutions envisagées ?
- Réplicabilité d'un "modèle type" éventuel ?

DISCUSSION

La crise COVID a souligné la fragilité / risque d'une approche "mono débouché" (par ex. restauration scolaire) : difficulté à mobiliser en urgence d'autres débouchés (par ex. hôpital / EHPAD) > echec.

Dans l'optique de faciliter la logistique et la gestion des flux, il pourrait être attrayant de "massifier" les flux :

- Cette "massification" ne serait-elle pas contre-productive pour les petits producteurs locaux ?
- Besoin d'assouplir la réglementation des marchés public (Gilles) : notion "d'exception alimentaire" pour intégrer plus facilement les agriculteurs locaux aux marchés de restauration scolaire

SOLUTIONS

Problématique logistique est prégnante sur toute la région et au national (Florence)

Partenariats avec logisticien :

- 05 : La plateforme Echanges paysans dispose d'un camion dédié pour la ramasse et la livraison + contractualisation avec un grossiste Abeille (Frederika)
- plateforme "La bio d'ici" (réseau Manger Bio) : partenariat avec TFE, logisticien (Frederika)
- 06 : Pepino, partage d'entrepôts et de moyens logistiques avec le transporteur

Camion + livreur internalisés par l'association de producteurs (Céline, CA Vaucluse) :

- flexibilité accrue
- pas de transporteur tiers
- mise en commun des coûts de point de stockage / salarié / camion financés par une commission sur les ventes à la restauration collective et aux particuliers

NB : financement public pour démarrer avec le livreur

Regroupement des produits en vue d'une ramasse groupée :

- faisabilité / acceptabilité variable selon les territoires
- points de dépôts manquants > haut pays grassois investigate possibilité de mettre en place des points relais (cartographier les flux avec les réseaux)

NB : retour d'Angelyke (Agribio 06) sur la mise en commun logistique :

- « vieux » agriculteurs ne veulent pas forcément remettre en question leur manière de travailler / acheminer les produits
- d'où un focus sur les jeunes installés

PISTES DE REFLEXION

- focaliser les efforts sur les jeunes installés et sur le recrutement des jeunes agriculteurs
- besoin de diversifier les débouchés pour assurer la viabilité d'un modèle logistique
- besoin d'intéresser les agriculteurs à la restauration collective

Attention de ne pas reproduire la coopérative et éviter la dilution de la marge du producteur dans l'infrastructure logistique et les intermédiaires

20- Salle 7 -14h00 - Serait-il possible d'aller plus loin avec un financement ? (Isabelle - TERO)

De nombreuses initiatives à partir de collectifs déjà structurés et les mairies qui ont coordonné à leur niveau pour éviter aux citoyens d'aller dans les centres commerciaux.

- Nécessité :

1) d'identifier ces initiatives

2) d'aller vers les initiateurs pour définir leurs besoins pour pérenniser leurs actions car elles ont souvent été chronophages et il y a risque d'essoufflement

- Pendant la crise, ce n'est pas l'argent qui a manqué mais c'est urgent de continuer pour avoir cette capacité de résilience alimentaire.

Besoins identifiés:

- installation d'agriculteurs surtout en PACA où la production est largement inférieure aux besoins de consommation avec perspective changement climatique pour ne pas revenir à l'état initial

- Aller vers des transmissions agricoles innovantes : comment accompagner sur des modèles agricoles plus atypiques

- Outils numériques : utilisation importante de Facebook pendant la crise de façon intensive pour mettre en relation producteurs et consommateurs. Réfléchir à des outils (ex dans certains PAT, utilisation de clic et tic, la cagette). existe Agrilocal aussi.

- Outils de transformations : besoins sans doute au niveau d'abattoirs locaux, par contre pas besoin au niveau légumeries car déjà par suffisamment de production pour satisfaire la demande

- Jardins partagés : bénévoles pendant le confinement mais il y a sans doute besoin d'emplois à créer

21- Salle 8 - 11h30 - Accompagner vers une ville comestible, nourricière : vers une alimentation bonne pour tous pour l'environnement, le climat et la santé (Irène – Association Chers Voisins)

Avec Irène, Delphine, Émilie, Véronique, Frederika, Solenne

Les intérêts de chaque participante : Espace public : permis de végétaliser, permis de débitumer..

Mode d'emploi Ademe : comment accompagner la mise en œuvre locale, accompagner techniquement à la production chez les citoyens. Créer du lien entre les voisins : Jardins familiaux et associations qui plantent des arbres fruitiers.... exemple : les copropriétés,....comment ouvrir l'espace, en partagé ? comment aider à cueillir ? comment mutualiser toutes les aides ?

Objectif : sensibiliser les publics : familles, adultes , enfants, dans écosystèmes.

Les fonctions de plantations (végétalisation) : nourricière - économique - lien social - accessibilité - éducatif-écologique - climatique : fraîcheur - participatif - culturel - confort de vie / bien être

Favoriser l'acquisition de terre végétale, la mise en place de retenue d'eau, le compost.

Développer le compostage.

Penser les circuits d'eau : lien à développer avec des associations type « petits débrouillards » pour mettre en place des réseaux d'irrigation.

Revenir à des cultures les plus sobres possibles, le bon sens (adaptées à la géographie, à la météo etc.) : légumineuses, protéagineuses, néflier, à ce qui se mange...

Former à des techniques nouvelles : permaculture, lien avec le travail municipal.

Comment vivre ensemble sans se juger : ex : quelqu'un cultive, mais un autre ramasse.

Changement de pratique sur la consommation des produits bruts : facteur d'intégration à développer. Gros travail sur l'éducation.

Animer des réseaux

L'école est un facteur de sensibilisation, Développer les jardins potagers dans les écoles. Aujourd'hui, un frein : la sécurité alimentaire et travailler sur la prise de risque (dictée par l'état) - comment faire changer cette problématique de la prise de risque et responsabilité ?

Recensement des structures ressources : Cité de l'agriculture, les colibris, les pts débrouillards, les collectivités, dont les intercommunalités et les villes : la MEAD...

Lien avec les composteurs, les poulaillers, l'agence de l'eau, les incroyables comestibles.

Comment y avoir accès : l'ADEME, entre autres...

22- Salle 8 - 14h : Des jardins pour tous (Mylène- PNR Luberon)

Participants : Mylène (PNR Luberon), Marc MALLÉN, Emilie (ADEME) et Anaïs (MEAD - Mouans Sartoux)

Le jardin rassemble de multiples aspects , multiples intérêts , mobilise multiples acteurs:

Jardin nourricier, réservoir de biodiversité, mais aussi lien social, activité bénéfique d'un point de vue physique et mental; de reconnexion avec la nature; intéresse les adultes comme les enfants , peut être un lieu de lien multigénérationnel ou de réinsertion.... ,

Plusieurs idées, initiatives ont été évoquées,

Jardins = corridors maraichers, lieux de diversités (sociales, agronomiques, écologiques, etc.), les jardiniers apportent un plus. Les jardins permettent d'offrir à des personnes la possibilité d'être autonomes.

Le jardin évoque le lien social, la réappropriation de l'alimentation, le lien intergénérationnel, aspect environnemental (adaptation au changement climatique), aspect nourricier et pas uniquement décoratif, action opérationnelle

Projet du Citoyen nourrit la ville à Mouans Sartoux, objectif de développement de l'autoproduction, mettre en relation les habitants, entre ceux qui possèdent un jardin mais n'ont pas le temps de le cultiver et ceux qui voudraient en avoir un, etc.

Un agriculteur a mis à disposition un terrain à des jardiniers locaux, échange de connaissances autour, etc.

Le jardin est un outil opérationnel, comment développer et démultiplier cet outil ? Il faudrait que toutes les écoles aient un jardin pour les enfants. C'est un tremplin, un levier pour aborder la question de l'alimentation. Reconnexion à la terre, à la nature, prise de conscience de ce qui se passe dans le monde, l'agroforesterie offre beaucoup de possibilités.

On apprend tout le temps, on ne dispose jamais de toutes les connaissances. Impact également sur la santé.

Eco-quartiers, ceinture verte, déplacements de la faune, agriculture urbaine, verdir les espaces urbains, etc. Mise en contact de personnes qui ne se connaissent pas. Il faut initier les démarches avec les agriculteurs, développer un rapport de complémentarité avec les jardiniers "amateurs".

A Marseille, un jardin partagé a été ravagé, les bénéficiaires de ce jardin ont expliqué tout ce que ça leur apportait.

Association Respect : 2 fois par an, réunion de tous les jardiniers, échanges de plants, de connaissances, etc.

Initiative des Petits Loups Maraichers (Bar-sur-Loup/Gourdon et Tournettes-sur-Loup), collectif autour d'un jardin partagé avec maraicher

Une personne (René) qui développe des systèmes de buttes dans pleins de structures différentes (écoles, lycées, restaurants, etc.) et qui accompagne au lancement du projet, transmet ses connaissances, etc.

Le Parc du Lubéron a développé une classe verte, avec un jardin pédagogique, une cuisine pédagogique, même type de projet à Mouans Sartoux.

Idée sur la gestion de l'eau, les économies d'eau, le jardin permet également de traiter beaucoup d'autres sujets que l'alimentation. Lien avec les Agences de l'Eau.

Comment faire concrètement ? Idée d'utiliser tous les espaces, voir les entreprises, les copropriétés, les bailleurs, biens sans maître, etc. Appel à manifestation d'intérêt/projet. Reconquête de jardins et vergers qui ont été exploités à une période mais qui ne le sont plus actuellement.

Développer le lien intergénérationnel, beaucoup de seniors cultivent leur jardin et disposent de connaissances vastes qu'ils pourraient partager avec les jeunes qui se lancent, créer une sorte de lieu/platforme de connaissances communes.

Question de la conservation, de serre partagée à plusieurs, mettre en commun. Des projets de jardins sont régulièrement financés.

Les collectivités pourraient mettre à disposition des habitants de la terre végétalisée pour ceux qui ont des terrains pauvres. Le paysan travaille pour son "pays".

IAE : Insertion par l'Activité Économique, Jardin du Bueche (?) qui permet la réinsertion de public, Jardin de Cocagne, Association Le village, etc.

23- Salle 9 - 11h30 - Place de la science dans l'avant et après crise (Pedro - INRAE)

(NB: On est 2 participants :). Prise de notes pas évidente car c'était plutôt une conversation, mais franchement c'est agréable aussi d'avoir un échange 1 à 1 dans ce type de forum - à considérer pour futures itérations

On parle de la difficulté de financer des projets expérimentaux. Et aussi que les projets s'inspirent peu de la production scientifique (notamment des sciences sociales). Passerelles nécessaires, gap entre la production scientifique et les acteurs.

Pas de programme de transfert de connaissance science-terrain ou pour qu'on travaille ensemble. Programme LEADER pourrait être mobilisé pour plus faire le lien.

À l'INRAE il y a une bonne quantité de travaux sur ces thématiques (Yuna Chiffolleau, Claire Lamine et autres).

24- Salle 9 - 14H - Comment prévoir les comportements des consommateurs dans les prochains mois : effet de la crise, intentions et priorités d'achat, facteurs positifs permettant d'inscrire l'accès aux produits locaux dans la durée ? (Sabine – CRA)

Ressources partagées :

Enquête consommateurs de la CA04

<https://forms.gle/XDayBQRb7BcLxmJt8>

Etude du rmt alimentation locale "manger au temps du Corona"

<https://www.rmt-alimentation-locale.org/post/bp3-deux-tendances-qui-se-confirment-en-matiere-d-approvisionnement?postId=5ea35641ee1129002d5c3a48>

1/ Quel est votre ressenti sur les changements de comportements des consommateurs observés sur votre territoire par rapport aux circuits de proximité ?

Constats : forte relocalisation, pas de changement, ne sait pas

Motivations au changement : critères d'achat, innovations technologiques, "plus de temps pour découvrir ce qu'il y a autour de chez moi".....

Profils : Consommateurs "engagés" / consommateurs "accompagnés"

Freins : tout dépend de l'offre disponible et accessible sur le territoire ...

* Territoire de Forcalquier / Parc Luberon : territoire privilégié, plus de monde dans les magasins de producteurs, Interco a fait un gros travail de recensement des producteurs avec le Parc (plateforme Région)

* Marion - Réseau Magasins de producteurs de PACA :

- 17 magasins sur Paca - la plupart ont vu leur nombre de clients augmenter > objectif en garder 10/15%
- Y. Chiffolleau - intervention France Inter - toutes les crises ramènent une grande partie des gens en CC
- on constate encore des mauvaises images liés aux circuits courts "en terme de prix", > y a-t-il une forte communication à engager en PACA pour "positiver autour de ce créneau de distribution" (versus région Occitanie)
- Des micro-organisations se sont mis en place/réseau social : commande groupée - nouvelles habitudes agréables de conso collectives > cela aidera sans doute à la pérennité de ces projets

- Nicoline CA 04 :

- * forte "prise de conscience" des consommateurs de ce qu'il y a autour de chez vous ? un marché deux fois / semaine qui n'a plus lieu
- * les nouveaux consommateurs vont-ils rester ?

- Alexandra CA 83 :

- * recensement réalisé auprès de 10 exploitations - peu importe les initiatives - énormément d'élan en début de mois, et cela s'est tassé, aujourd'hui moins de commandes (mais meilleur chiffre qu'en juin en 2019)

- Nicoline / Marinette :

- * mise en place d'une enquête consommateur dans le 04 diffusée via les agriculteurs, les réseaux sociaux (250 réponses aujourd'hui) - analyser les comportements pendant et après le confinement - résultats disponibles prochainement

- Pedro INRAE

- * A Vallauris - observe aussi une temporalité sur les changements de comportement - très peu de producteurs locaux - 1 producteur local très sollicité
- * la semaine avant le confinement, supermarchés dévalisés - cela s'est calmé partout, mais conscience plus forte qu'avant d'avoir une production locale - beaucoup de gens se sont mis au jardinage - la notion de crise "durable" est ancrée
- * question profil participants (que des femmes)

- Christelle - Réseau Rural Régional :

- * recensement des initiatives réalisées > le plus foisonnement est bien le secteur de l'alimentation : éclairage particulier sur les CC, comment vont-elles perdurer, comment on les accompagne ?

2/ Quels sont les outils qui peuvent être mis en œuvre pour anticiper les évolutions de comportement d'achat dans les prochains mois (pour les porteurs de projets et/ou porteurs de PAT) ?

Exemples : enquête de territoire, enquête clientèle, analyse des études conso nationales ...

Exemples : projets portés par les consommateurs eux-mêmes....

- Nicoline : le plus important est de connaître ses clients/avoir un fichier client/les fidéliser, on peut être désarmé si on

n'a pas mis en place ce type d'outils (ce n'est pas si évident chez les agriculteurs...)

- Marion : les 2 échelles d'enquête sont importantes : à l'échelle d'un projet / territoire (mieux pour les gens qui sont pas sensibilisés en amont)
- Olivia : en 2019, grande enquête sur la conso (elle a plutôt touché des gens déjà convaincus ...) > envergure de l'enquête dépend des moyens associés
- Alexandra : on a remarqué que l'enquête diffusée par les interco fonctionne mieux que par une diffusion "producteur"

3/ Que peut faire un porteur de solution de vente en circuits de proximité pour conserver ou développer ses nouveaux clients captés dans cette phase de confinement ? Initiatives recensées pour pérenniser ces nouvelles relations commerciales ?

- Outils numériques à développer pour fidéliser leurs clientèles
- Magasins qui continuent de s'organiser pour garder leur clientèle (suivi passage caisse, ...) : maintenir le lien, réseaux sociaux... > la question est plutôt maintenant comment on les garde ? comment on soigne leurs attentes, comment les fidéliser ?
- Capitaliser le fichier client c'est essentiel
- Professionnaliser les producteurs, montée en compétence des porteurs de projet

Autres remarques :

- *forme collective de CC est plus résiliente (connaissse mieux leur client, organisation logistique ...)*
- *Lucille Thiebot : comment expliquer qu'une majorité de femmes ont suivi l'atelier ? > étude disponible et documentée sur le profil des "acheteurs"*

25- Salle 10 - 14h - Comment concilier accès aux circuits courts et temps de vie des actifs ? (Valérie - ARBE)

Changements observés dans le cadre de la crise COVID :

Dans le Vaucluse, la chambre d'agriculture 84 s'interroge sur développement de la vente à domicile, assez artificiel lié à la crise : exemple des paniers : passage de 60 paniers semaine "en direct de nos fermes" à 60 paniers / jours, créant des problèmes de logistiques à résoudre.

Aujourd'hui fin de crise : diminution permanente avec la réouverture de marchés de plein vent : 100 paniers /semaine certains veulent continuer la livraison à domicile.

D'OÙ recrutement d'un livreur et livraison entre 16h30 et 20h pour garder ce pool de nouveaux clients.

Points relais pour les salariés sur la chambre d'agriculture 84, Min Avignon et préfecture également

Autre retour d'expérience (hors crise) club des entrepreneurs de Grasse (100 dirigeants) : livraison dans les entreprises constitue un gros levier d'actions

Travail avec des traiteurs à organiser

Questions : mais comment contacter les entreprises ? lien à faire avec la CCI

84 : + fidélisation de consommateurs

Autre idée : marchés du soir dans le Vaucluse : 7 gérés par la Ch d'Agriculture et environ 20 sur le dépt 84

Autre exemple : Métropole AMP : marché demi gros plan de campagne 17 – 19h et ouverture bientôt d'un autre à Marseille

La question des actifs est importante : qu'est ce qui est le plus pratique pour eux ? multiplicité de solutions à activer pour répondre aux divers besoins et situations des actifs

car parfois **frein sur certaines solutions : livraison en entreprises** : 2 types de cibles : si déplacement en véhicule ok mais si accès en transport en commun plus compliqué. selon le secteur de l'entreprise parfois plus compliqué dans ce cas le points relais semble être une bonne solution

En effet les actifs n'ont pas forcément besoin de rencontrer le producteur. **Notion d'efficacité** en temps.

Le distributeur automatique répond à ce besoin : outil pertinent pour les actifs : commande à l'avance, outil de mise à disposition sur des lieux de passage / prof

Question posée sur le rendement de ce type d'outil ? (à venir)

Fonctionnement du distributeur : une partie libre service ou point relai. Possibilité de récupérer le panier quand on veut (**souplesse de fonctionnement**) : Cf. "en direct de nos fermes"

Distributeurs à l'initiative de privés ou de groupement de producteurs

Question : problème de sécurité ? : pas d'argent paiement CB uniquement, en ville couverture par caméra (1 vandalisme par an), rideau assurant la fermeture la nuit du distributeur pas de remise en cause du fonctionnement.

Les collectivités comme Mouans Sartoux se posent aussi la question : comment s'ouvrir aux actifs ? local communal, preneuse de données pour ouverture de drive, carte à jouer via les entreprises, mise en place d'un défi inter entreprises en projet (idem défi famille)

levier à noter : importance de multiplier les solutions car une seule solution ne correspondra pas à la diversité de la demande

autre lieu à "exploiter" : Gare de Miramas avec la ruche qui dit oui (fermé aujourd'hui) : **MAIS ATTENTION à la concurrence** avec les commerçants aux alentours : bien veiller à ce qu'on ne rentre pas en concurrence avec les commerçants à proximité

même souci à Avignon : 1er distributeur dans une zone d'activité : pas de souci **mais** pour l'installation du 2ème plus proche du centre ville : problème car proximité des commerçants. .

LEVIER aussi à noter : le marché du soir peut constituer une attractivité pour les commerçants du centre ville.